



Info

N° 61 - Novembre 2022

La lettre de l'Association Française des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens

Editorial

Un échange œcuménique sur la liturgie

La liturgie structure la vie spirituelle des communautés ecclésiales. Elle est un lieu privilégié de la rencontre avec le Christ. Chaque Eglise a élaboré sa propre liturgie qui est un élément marquant de son « style », c'est-à-dire de son rapport à Dieu, entre frères, et avec le monde. Ce bulletin propose des regards croisés sur ce thème, l'un catholique et l'autre protestant. Dans l'univers protestant coexistent des traditions liturgiques variées, associées à une bonne marge d'initiative laissée aux paroisses, ce qui conduit à s'interroger sur ce qui est central et partagé par tous. Du côté catholique, la démarche liturgique est guidée par la référence commune au rituel romain (concile Vatican II). Cette manifestation de l'unité de l'église ne va pas sans tensions, la fidélité aux usages passés ne pouvant être l'ultima ratio de l'art de célébrer.

Quelles que soient les différences et leurs sous-jacents ecclésiologiques, le point de départ est le même : ces liturgies, dominicales en particulier, sont des célébrations communautaires vécues ensemble pour annoncer et vivre le Mystère Pascal. L'écoute de la Parole, l'oraison et la partie sacramentelle de la célébration sont les moyens donnés à l'assemblée pour s'approcher de ce mystère et le commémorer. Pour toucher les esprits et les cœurs et pour honorer Dieu, il convient d'y « mettre les formes » par les chants et par la dimension esthétique, par le recours à un vocabulaire symbolique, par la participation respectueuse et active de chacun, par l'attention aux frères, par le souci du monde. Connaître la pratique liturgique d'autres églises et les questions que celles-ci se posent à ce sujet enrichit le regard porté sur la liturgie de sa propre Eglise.

Jean du Rusquec

La liturgie pour le peuple de Dieu

Une exhortation apostolique du pape François, publiée le 29 juin 2022.

Il n'est pas surprenant de découvrir ce texte du pape François à la suite du motu proprio (lettre apostolique) « *traditionis custodes* » du 17/07/2021 qui établissait la nouvelle règle sur la célébration de la messe préconciliaire, plus connue sous le terme de « messe de saint Pie V » et publiée par saint Jean XXIII. Cela répondait probablement, mais pas uniquement, aux critiques des catholiques plus traditionalistes, regrettant les messes en latin, les riches ornements, les chants grégoriens. Ces regrets mettent quand même en lumière une sorte d'insatisfaction devant les célébrations postconciliaires approuvées par Paul VI et Jean Paul II et qui, au gré des communautés, peuvent prendre les formes les plus diverses, s'éloignant ainsi de la tradition conciliaire. Aussi il a rappelé que les livres

liturgiques post conciliaires sont **l'unique expression** de la *lex orandi* du rite romain (Art 1 du motu proprio).

La volonté du pape François est de donner succinctement (le document fait 20 pages) un nouvel éclairage sur la liturgie destinée au peuple de Dieu, ministres et assemblée, ensemble.

En rappelant que nous sommes tous « invités au repas des noces de l'Agneau (Ap 19,9) » **il définit la liturgie comme le lieu de la rencontre avec le Christ**. Un vague souvenir de la Dernière Cène ne nous servirait à rien. Nous avons besoin d'être présents à ce repas, de pouvoir entendre sa voix, de manger son corps et de boire son sang, nous avons besoin de Lui. Cette rencontre il faut la préparer,

comme le Christ lui-même avait envoyé Pierre et Jean faire les préparatifs de la Pâque. Il nous faut donc redécouvrir chaque jour la beauté de la vérité de la célébration chrétienne. Cette redécouverte continuelle ne consiste ni à la poursuite d'un esthétisme rituel qui ne prend plaisir qu'à soigner la formalité extérieure d'un rite ou se satisfait d'une scrupuleuse observance des rubriques, ni à l'inverse à confondre la simplicité avec une banalité débraillée. « Tous les aspects de la célébration doivent être soignés (espace, temps, gestes, paroles, objets, vêtements, chants, musique, ... »

L'émerveillement devant le mystère pascal est l'élément essentiel de l'acte liturgique.

C'est l'attitude de ceux qui se savent confrontés à la particularité des gestes symboliques, qui doivent être vécus concrètement dans ce qu'ils signifient (cf. *Paul VI dans son discours de clôture du Concile* : « *La liturgie est la première source de communion divine dans laquelle Dieu partage sa propre vie avec nous. Elle est aussi la première école de la vie spirituelle. C'est le premier don au peuple chrétien... C'est enfin la première invitation faite au genre humain, afin que se délie sa langue muette pour que s'élève une prière sainte et sincère ... pour proclamer les louanges de Dieu et les espoirs du cœur humain par Jésus Christ et dans l'Esprit Saint* »).

Le texte se poursuit par la formation liturgique qui a pour première tâche de faire retrouver à l'homme sa puissance symbolique. Selon le pape François, l'homme moderne ne sait plus lire les symboles, il est perdu, tiraillé entre individualisme et spiritualisme abstrait, **or la personne humaine est un esprit incarné et donc en tant que tel, capable d'action et de compréhension symbolique.** Pour

comprendre, on peut prendre l'exemple du symbole de notre corps. Il est un symbole parce qu'il est l'union intime de l'âme et du corps, la visibilité de l'âme spirituelle dans l'ordre corporel. (*NdA : plus prosaïquement, tout le monde comprend le symbole des alliances lors d'un mariage, il y a l'objet matérialisé par deux anneaux et la dimension abstraite, spirituelle, qui s'y rattache : la fidélité*)

La question qui se pose est : comment pouvons-nous redevenir capables de symboles ? **Une lecture symbolique n'est pas une connaissance purement intellectuelle, ni l'acquisition de concepts, mais plutôt une expérience vitale.**

Le pape François insiste sur la formation du peuple de Dieu et rappelle que c'est l'Eglise, le corps du Christ, qui est le sujet célébrant et non pas seulement le prêtre. Ce thème ne concerne pas uniquement les ministres ordonnés qui exercent le service de la présidence. Mais en fait, il s'agit d'une attitude que tous les baptisés sont appelés à vivre. Tous les gestes et toutes les paroles qui appartiennent à l'assemblée : se rassembler, marcher en procession, s'asseoir, se tenir debout, s'agenouiller, chanter, **se taire**, acclamer, regarder, écouter, sont autant de façons par lesquelles l'assemblée, *comme un seul homme* (Ne 8,1), participe à la célébration. Effectuer tous ensemble le même geste, parler tous d'une seule voix, cela transmet à chaque individu l'énergie de toute l'assemblée. **Rien ne se réduit à une succession de rites et de gestes culturels car une célébration qui n'évangélise pas n'est pas authentique.**

Néanmoins, parlant de l' « *Ars celebrandi* » le pape François ajoute que les ministres ordonnés doivent y porter une attention toute particulière, ayant remarqué – pour le meilleur et pour le pire – certaines manières, pas toujours adaptées, de présider : une austérité rigide ou une créativité exaspérante, un mysticisme spiritualisant ou un fonctionnalisme pratique, une vivacité précipitée ou une lenteur exagérée, une insouciance négligée ou une minutie excessive, une amabilité surabondante ou une impassibilité hiératique. Il est probablement juste de dire qu'une 'bonne pratique' consiste à doser chacun de ces comportements pour éviter une personnalisation exagérée du style de célébration.

Le souhait du pape François peut servir de conclusion à ce condensé trop rapide de cette lettre qui mérite une lecture plus approfondie.

62. Je voudrais que cette lettre nous aide à raviver notre émerveillement pour la beauté de la vérité de la célébration chrétienne, à nous rappeler la nécessité d'une authentique formation liturgique, et à reconnaître l'importance d'un art de célébrer qui soit au service de la vérité du Mystère Pascal et de la participation de tous les baptisés à celui-ci, chacun selon sa vocation.

Frédéric de Maack

Logo du Conseil
Œcuménique
Des Eglises
Pour sa
11^{ème} assemblée
A Karlsruhe (D)
Septembre 2022



La **croix** parle de l'amour du Christ
La **colombe** est signe de paix et de l'Esprit saint
Le **cercle** symbolise le monde entier (oïkoumène)
Le **chemin** parle de nos différentes origines et expression de foi

Qu'est-ce qui fait liturgie ?

Dans une Eglise protestante unie porteuse de plusieurs traditions liturgiques différentes, il est important de creuser la question « qu'est-ce qui fait liturgie ? » Indépendamment de nos habitudes, qu'est-ce qui est essentiel pour tous ?

1) Sortir de mon individualité pour me retrouver avec d'autres

L'action liturgique suppose un groupe. La liturgie est donc un moment où chacun se déplace pour retrouver les autres qui avec lui, se reconnaissent appelés par le Christ. L'étymologie grecque du mot l'indique : liturgie désigne une tâche accomplie de manière communautaire par le peuple.

« *Je n'ai jamais joué l'orgue comme cette nuit-là. Le chant de ces 900 personnes réunies au temple m'a transformé et a transformé ma musique.* » C'est l'organiste du Grand Temple de Lyon qui parle ainsi après la veillée de prière dans le cadre de la création de l'Eglise protestante unie de France en mai 2013. Une assemblée liturgique n'est pas une juxtaposition d'individus. La liturgie invite chacun et chacune à prendre part de manière active, tout en acceptant de se laisser enrichir et transformer par les autres.

2) Des choix à faire : se risquer pour le bien commun

Quelle est la tâche communautaire à accomplir à travers la liturgie ? Elle touche au fondement de la vie humaine et à la nécessité pour chacun de donner un sens à son existence. Une bataille est à mener pour aboutir à un discernement et faire un choix. Ce n'est pas à partir de rien que nous posons la question de l'homme et de Dieu, mais à partir de ce qui nous entoure familialement, culturellement, spirituellement.

La liturgie fonctionne aussi comme un incubateur. Elle nous forme et nous transforme. Nous n'avons pas seulement intégré des idées nouvelles, à travers la prédication par exemple. Chanter ensemble provoque des répercussions physiologiques, psychologiques et spirituelles considérables. Le travail qui s'effectue à travers l'action liturgique donne du sens et c'est un choix à effectuer, personnellement et ensemble.

3) Entrer en dialogue sans craindre mes carences fondamentales

La liturgie est une célébration qui s'appuie sur un événement du passé sans se réduire à une simple commémoration. C'est une confession de foi en un Vivant, Présent, acteur dans le passé et terme de tout avenir. Ce que la liturgie célèbre est toujours le mystère pascal dans sa densité et sa force.

Pour cela, la liturgie est faite d'éléments très divers : invocations, remerciements, appels, reconnaissance des responsabilités et des échecs, lectures bibliques, prédications, sacrements, bénédictions, etc. Ces éléments peuvent être articulés entre eux de manières différentes. Dans telle tradition, l'ordre liturgique prévoit que la confession du péché soit précédée par l'annonce de la grâce de Dieu ; ailleurs, on rappelle d'abord la volonté de Dieu. Il existe aussi des différences dans le contenu de chaque rubrique : ou bien un texte dont la formulation est fixée d'avance, connue par tous et prononcée dans toutes les paroisses, ou bien un texte qui peut varier et dépendre du choix fait par celui qui présidera le culte. En fréquentant tel lieu, on sait d'avance que l'on retrouvera telle ou telle manière de faire (*ici je me retrouve en sécurité, je reconnais le chemin*). En revanche, changer de lieu va souvent de pair avec un certain dépaysement liturgique, apprécié par les uns, déroutant pour

les autres (*ils font n'importe quoi, je suis déçu de ne pas avoir mes repères*).

4) Célébrer qu'est-ce que c'est ?

Nous l'avons dit : la liturgie n'est pas de l'ordre de l'étude ou du discours sur un thème, c'est une célébration. Elle implique nos sens, notre corps tout entier. Dans un lieu de culte il y a toujours quelque chose à voir, à sentir ou ressentir, à toucher, à goûter. La liturgie implique l'écoute : une disposition pour accueillir la musique ou la parole d'un autre, voire d'un Autre.

Pour favoriser cette disponibilité spirituelle, la liturgie a besoin de fidélité et de créativité. Car la répétition nous fait du bien, tout comme la surprise provoquée par la nouveauté. Il suffit de penser à la joie qui éclate quand on chante à pleine voix tel ou tel cantique connu depuis longtemps ; ou à l'étonnement quand le prédicateur souligne des aspects spirituels d'un texte biblique auxquels on n'avait pas encore pensé. Mais comment savoir quel est le bon dosage entre répétitions et nouveautés ? Qu'est-ce qui permet à une communauté de vivre de ses racines, tout en mettant en œuvre une créativité renouvelée dans les mots de prières, le rythme des chants traditionnels, ou l'utilisation d'éléments autrefois inhabituels, comme les fleurs ou les bougies ?

En faisant appel aux sens, la liturgie éveille la dimension esthétique de la vie et valorise le présent comme un cadeau. Un cadeau qui débarrasse des scories du passé en nous faisant passer par la conversion et par la croix. Un cadeau qui offre la fraternité aux couleurs des Béatitudes et la propose comme une réalité et une tâche à vivre.

5) Et la Parole de Dieu ?

La Parole de Dieu est première : elle nous précède et nous tient vivants. Mais nous n'accédons pas à cette Parole de manière directe ou selon notre bon vouloir. Quand passons-nous de la parole humaine à celle de Dieu ? Comment parler de cette action souveraine du Dieu trinitaire qui vient à nous ? Nos expériences nous disent que ses modalités sont multiples. Dieu se révèle mystérieusement à nous par exemple quand nous chantons ou lisons et interprétons les Ecritures, seuls ou ensemble.

Cela veut dire qu'aucune structure liturgique en tant que telle ne peut capter la présence de l'Eternel pour le rendre disponible à nos cœurs assoiffés et à nos esprits inquiets. Ni les Ecritures, ni la prédication ne sont, telles quelles, Parole de Dieu. C'est la réception dans la foi qui leur confère ce statut. Si Dieu ne fait pas grâce, nous demeurerons dans nos idées et nos enfermements.

En proposant une structure établie, la liturgie nous décharge le temps d'une célébration, de tout faire partir de nos individualités. Nous avons besoin de faire taire nos désirs, même les plus pieux ; de choisir un chemin de retrait intérieur et de silence. Ceci permet à chacun de se remettre en route. Ainsi, les mots cherchés avec peine, le mutisme intérieur, le doute sur nous-mêmes, contribuent aussi au déplacement nécessaire pour ouvrir en nous la capacité de comprendre ce que l'Esprit dit à chacun de nous.

6) La liturgie ignore-t-elle les préoccupations de notre quotidien ?

Là où est l'Eglise, là est le monde avec ses attentes. La liturgie veut exprimer ce lien intrinsèque.

La confession des péchés, l'intercession pour les besoins de l'humanité, l'utilisation de l'eau pour le baptême et du pain et du vin pour la Sainte Cène, attestent à leur manière ce lien entre le monde et l'Eglise.

Conclusion

Qu'est-ce qui fait liturgie ? Nous avons relevé six actions indispensables pour pouvoir parler de liturgie, et nous avons compris que ces actions mènent à des choix et produisent des résultats liturgiques différents. Mais la liturgie crée aussi un accord, une unité entre celles et ceux qui en vivent. C'est pourquoi je voudrais poser une question qui ouvre sur l'avenir. Pourquoi ne pas nous déplacer intérieurement pour que notre foi se structure dans une forme liturgique renouvelée ? Ce qui est en cause, ce n'est pas tant la théologie, mais nos habitudes. Car quelles que soient les formes, le but de la liturgie est toujours le même : nous rendre capables de faire de nos vies une offrande vivante à Dieu et au monde et de dire ensemble « Viens, Seigneur Jésus ».

*Extraits d'un article par la pasteure
Agnès von Kirchbach dans la revue « Information
– évangélisation » octobre 2013*